

Lieux de mémoire de l'esclavage en Martinique

Volume 3

Daniel M. Berté

« Représentation de la Liberté »

Concepteurs

Enfants du CM1 1999-2000 du Prêcheur, encadrés par leur professeur Yvon Almandin

Réalisateur

Hector Charpentier

Situation

Bourg du Prêcheur, route départementale N° 10, à gauche avant la mairie.

L'œuvre

Deux avant-bras noirs en bronze, portant chacun une menotte d'esclave, dressés en v, avec les mains ouvertes, les paumes tournées vers le ciel, partant d'un socle de béton parallélépipédique de couleur blanche. L'ensemble est d'environ 2m 50 de hauteur.

Sur la face avant du socle, une plaque de métal portant l'inscription suivante : « Le Prêcheur, haut lieu de la révolte anti-esclavagiste. Représentation de la Liberté exprimée par les enfants du Cours Moyen 1^{ère} année 99-2000. Inauguration, Mercredi 22 Mai 2002 par Roger Nadeau, Maire-Conseiller général et le Conseil municipal. »

Sur la face gauche du socle un panneau donnant des informations sur l'œuvre : « Maquette réalisée par les élèves... (Liste des 25 élèves)... encadrés par Monsieur Yvon Almandin, Professeur des écoles. Stèle réalisée par Hector Charpentier »



Représentation de la Liberté

Pied de l'esclave

Concepteur-réalisateur

François Laurier

Situation

Bourg du Carbet.

Dans l'angle formé par la Nationale N° 2 et le cimetière

L'œuvre

Une jambe droite coupée en-dessous du genou, d'environ 1m 20 de hauteur, de couleur grise. Elle porte en haut de la cheville, un anneau avec un bout de chaîne de sept maillons. Sur le fond blanc de l'anneau, est inscrit, en chiffres noirs : 22 05 1848.

La jambe est posée verticalement sur un socle blanc, de forme triangulaire ; le talon est surélevé avec un parallélépipède blanc, (avec sur la face gauche, en noir, les initiales LF), dans lequel se trouve un tube gris, légèrement plus haut que la jambe qui prend appui sur lui vers le haut. Sur la face gauche du socle, en relief, de profil, un bateau gris à deux voiles. Sur la face droite deux maillons de chaîne.

L'ensemble est posé sur un autre socle rectangulaire, blanc, avec à l'avant une plaque avec l'inscription suivante : « Réalisé et offert à la ville du Carbet par Monsieur François Laurier. Année 2008 »

Un troisième socle, rectangulaire, plus grand, avec la face supérieure rouge, lui-même posé sur une surface rectangulaire rouge au niveau de sol, complète l'ensemble qui dépasse les 2 mètres.



Pied de l'esclave

Stèle du Carbet 22 Mai 1848

Concepteur

Guy Villeronce et ses élèves

Situation

Rue du Doume, Quartier Bourg, en direction de Aqualand, ville du Carbet.

L'œuvre

Un socle de béton de couleur bleue de 40 centimètres d'épaisseur hors sol, en forme de triangle équilatéral de 2 mètres de côté avec dans l'angle sud une colonne rouge-orange de 1 m de haut environ portant à son sommet une vraie conque de lambi.

Sur l'épaisseur, côté sud-est une inscription : « 22 MAI 1848 », en blanc sur fond noir.

L'ensemble est entouré par une dizaine de poteaux bleus cylindriques de 80 cm de haut, reliés par des chaines.



Stèle du Carbet 22 MAI 1848

Mémorial du 22 Mai 1848

Concepteur

Michel Monthieux

Situation

Morne Rouge à la rue Schoelcher presque en face de la mairie.

L'œuvre

Une place avec deux côtés droits parallèles reliés par deux demi-cercles au Nord et au Sud. Du nord au sud on observe :

- Dans un premier cercle carrelé beige accessible par deux marches rouges, un écusson métallique rond, couleur acier portant autour l'inscription « 22 Mai 1848... La liberté des damnés de la couleur » avec au centre un esclave agenouillé présentant ses chaînes ;
- Cinq billes de bois noir, d'environ cinq mètres de haut, dressées dans des espaces verts, séparées par quatre allées de couleur rouge se rejoignant autour d'un bassin circulaire avec au centre une vasque circulaire de couleur bleue.
- Un espace couvert en béton beige avec quatre arcades porte au fronton l'inscription : « MEMORIAL DU 22 MAI 1848 » qui protège quatre bancs publics verts.

Côté rue, une plaque métallique couleur acier, représentant deux pages d'un livre ouvert avec le texte suivant :

Cinq billes de bois dressées symbolisent l'être humain libéré, se retrouvant tel qu'il est fondamentalement :

- *bois (naturel) : force de la nature ;*
 - *dressé (digne) : force de l'esprit.*
-
- *Les billes ne sont pas tout à fait droite car la chape de plomb de l'esclavage, l'éducation post-esclavagiste sont encore lourdes sur les épaules et en mémoire : la verticalité parfaite de l'être est en devenir.*
 - *Cinq billes représentent l'être qui fait (agit) comme les cinq doigts de la main. L'être libre est acteur de son existence*
Le cercle placé devant les billes, comme la terre, le monde où il agit
Ces trois marches montrent qu'en les descendant, il peut à tout instant s'écarter de ses valeurs et par ces deux arcs métalliques autour du cercle, nier son propre être par l'asservissement de l'autre.
L'abolition de l'esclavage s'inscrit dans l'histoire de l'esclavagiste.
Le refus de l'asservissement par le combat pour la liberté, s'inscrit dans l'histoire de l'esclave que nous honorons par ce mémorial ; puissent un jour ces cinq billes de bois changées en bronze à l'épreuve du temps sous les auspices de la torche ici allumée, que le jet d'eau reflète.
Logo de la Ville du Morne Rouge



Mémorial du 22 Mai 1848

Le Nèg libéré

Concepteur-réalisateur

Gérome Radigois sous traitant de l'entreprise MOUN ART

Bureau d'études techniques : Guez Caraïbes

Réalisé dans le cadre de l'opération « embellissement des entrées de bourgs » de l'Espace Sud

Situation

Rond-point de la ville de Sainte-Anne sur la Départementale N° 9, au quartier Val d'or

L'oeuvre

Juché sur un socle parallélépipédique de couleur beige, un homme porte sur son bras gauche une jeune fille qui brandit de la main gauche une branche d'arbre, et lui indique une direction devant eux de la main droite. Il est buste nu et porte un pantalon retroussé en-dessous des genoux et un grand chapeau bakoua. Le couple homme-fille est de couleur marron. A leurs pieds, une chaîne rompue qui pend sur la face avant du socle.



Le Nèg libéré

Lieux de mémoire de l'esclavage en Martinique

17 panneaux avec photos, dessins, plans des différents lieux de mémoire de l'esclavage en Martinique, des différents monuments réalisés pour « honorer ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants conduits à l'asservissement et qui, malgré eux, ont forgé dans les fers et dans la douleur, dans les larmes et dans le sang, nos Amériques, notre Martinique »

Oeuvre	Lieu	Auteur
Représentation de la Liberté	Prêcheur	Elèves / H. Charpentier <i>par Armandin</i>
Hommage aux esclaves insurgés	St Pierre Q. Ste Philomène	François Charles-Edouard
Pied de l'esclave	Carbet	François Laurier
Stèle du Carbet	Carbet	Elèves Guy Villeronce
Mémorial du 22 Mai 1848	Morne rouge	Michel Monthieux
Victor Schoelcher	Schoelcher	Marie-Thérèse Julien Long-Fu
Statue de la Liberté	Fort de France	Joseph René-Corail
Victor Schoelcher	Fort de France	Anatole Jean-Joseph Marquet Comte de Vasselot
Le Nèg Mawon	Lamentin	Joseph René-Corail
L'esclave libéré	Saint Esprit	Michel Glondu
Mémorial 22 Mé	Lamentin	Daniel Berté
Nèg-Mawon	Trois-Ilets	Narcisse Ranarison
Cap 110 Mémoire et Fraternité	Diamant	Léon-Laurent Valère
Nèg Mawon	Diamant	Hector Charpentier
Nonm Doubout	Sainte Anne	François Charles Edouard
Zéspwa	Sainte Anne	Gaston Richol
Le Nèg Libéré	Sainte Anne	Gérôme Radigois

***Conception et réalisation : Daniel M. Berté
(1998)***